

Famille Notre Dame de Lourdes

Lettre n° 90

ACCUEIL Notre Dame

20 novembre 024



Marie, triplement Mère de l'Espérance !

La période de novembre-décembre, que nous vivons actuellement, est un grand moment d'espérance. L'espérance, à différencier de l'espoir, est l'une des trois vertus théologiques, traduisant l'attente confiante que l'homme place en Dieu et en ces grâces dans ce monde et en la vie éternelle dans l'autre monde. L'espérance en la résurrection nous amène à prier pour nos défunts en ce mois de novembre. L'espérance en la venue du Seigneur est quant à elle introduite par le temps de l'avent et la solennité de l'Immaculée Conception qui nous fait comprendre que cette vérité de foi est un don et un privilège divin à Marie en vue de sa maternité divine. Le troisième niveau de cette espérance vient de l'entrée en l'année jubilaire durant laquelle nous sommes tous appelés à être des « Pèlerins de l'Espérance » ; non seulement à Rome, mais également dans nos différents lieux de vie et de pèlerinage (comme à Lourdes). Toutes ces approches de l'Espérance trouvent un point commun dans la personne de Marie, cette privilégiée qui a vécu l'espérance et qui donne au monde le ressuscité avec qui et à la suite duquel nous sommes tous en pèlerinage d'Espérance.

Marie, Mère de l'Espérance en la résurrection

L'espérance en la résurrection prend son sens dans la connexion étroite que le Nouveau Testament établit entre la foi en la résurrection, déjà accomplie du Christ, et la foi en l'action de résurrection de la chair et à la vie éternelle, inspirée par l'Esprit Saint aux croyants. En récitant le Credo, tout chrétien affirme sa foi et son espérance en la résurrection. Il le fait en toute confiance, car il est témoin de la résurrection du Christ et croyant en la résurrection de Marie élevée au ciel corps et âme. Les fils et filles de Marie que nous sommes, réconfortés par la foi, avons cette espérance en la résurrection et prions par conséquent pour nos défunts. Nous le faisons en invoquant l'intercession de celle qui est « *Porta Caeli* » et « *Regina mundi* », afin qu'elle introduise nos frères et sœurs dans le Royaume de son divin Fils.

Pour mieux espérer, il faut espérer !

Pour mieux vivre l'espérance en la résurrection, il faut déjà vivre l'espérance de la grâce, c'est-à-dire ce qu'Alphonse de Liguori appelle : « le désir de posséder Dieu ». Vivre l'espérance sur terre comme Marie, c'est ne porter sa confiance, ni sur des humains, ni sur ses propres mérites, mais, ne s'appuyer que sur la grâce divine et compter uniquement sur le secours du ciel en avançant ainsi dans l'amour de Dieu. Toutes les étapes de sa vie manifestent cette vertu qui permet à Marie de dire avant Paul : « je peux tout en Celui qui me fortifie » (Ph 4,13). Espérer afin d'espérer c'est donc vivre pleinement sa foi et sa confiance en Dieu sur terre. Ce qui nous permet d'approfondir notre relation intime aimante avec Dieu et passer ainsi la grande épreuve. En somme, il faut vivre avec Dieu (dans la grâce) pour espérer être éternellement avec Lui.

Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils. (Is 7,14)

Le temps de l'attente de la naissance du Seigneur est justement le temps marial d'espérance par excellence. Pendant l'avent, le Chrétien est appelé à vivre une espérance en quatre temps : *Levavi* (1^{er} dimanche), *Populus Sion* (2^{eme} dimanche) ; *Gaudete* (3^{eme} dimanche) ; et *Rorate* (4^{eme} dimanche). Pendant cette période, ensemble avec Notre-Dame de l'Espérance, les dévots préparent les voies de Celui qui, à la plénitude des temps, va naître d'une Femme (cf. Gal 4,4), d'une Vierge (cf. Is 7,14). L'espérance en l'accomplissement de la promesse divine portée par Marie (« que tout m'advienne selon ta parole ») porte Marie à avoir confiance en Dieu et à prendre les responsabilités inhérentes à la maternité : donner la vie, la protéger, donner un nom, nourrir, accompagner et surtout conserver tout dans son cœur. L'espérance de toute de grâce et la confiance en Dieu qui en découle, doivent porter les Fils et Filles de Marie à prendre eux-aussi des engagements et leurs responsabilités dans la réalisation du projet de Dieu en eux .

Cum Maria, Spes non confundit...

Le pèlerinage de l'espérance auquel nous sommes conviés dès le 24 décembre prochain et pour toute l'année 2025, ne saurait se faire sans Marie et respecte les quatre moments de tout cheminement avec Dieu, mettant ainsi ensemble l'espérance quotidienne (les grâces matérielles et spirituelles) et l'espérance éternelle. Elle part de la tristesse du monde, tel que le souligne le Pape : « *Nous rencontrons souvent des personnes découragées qui regardent l'avenir avec scepticisme et pessimisme, comme si rien ne pouvait leur apporter le bonheur* » (SnC, 1). C'est le point de départ de toute personne qui, lorsqu'elle fait l'expérience de la rencontre avec Dieu, grâce à « *une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas* » (Hb 11,1), finit par se mettre sur un « *chemin qui a besoin de moments forts pour nourrir et fortifier l'espérance, compagne irremplaçable qui laisse entrevoir le but : la rencontre avec le Seigneur Jésus* » (SnC, 5). Finalement, cette intimité avec Dieu fait grandir en nous la foi mais aussi toutes les vertus qui nous permettent de grandir dans

l'intimité avec Dieu et qui nous font finalement devenir « *un ferment d'espérance authentique, une annonce des cieux nouveaux et de la terre nouvelle (cf. 2 P 3, 13) où nous habiterons dans la justice et la concorde entre les peuples, tendus vers l'accomplissement de la promesse du Seigneur* » (SnC n. 25).

Pour nous, membres de la Famille Notre Dame de Lourdes, ce pèlerinage ne saurait se faire sans Marie et Bernadette. Les deux sont des modèles d'espérance pour nous. La vie de Marie est guidée par l'espérance depuis son « qu'il me soit fait selon ta parole » jusqu'à sa discrète mais concrète présence auprès des apôtres le jour de la pentecôte. Elle n'a cessé d'espérer et nourrir cette espérance. De plus, Marie permet aussi à d'autres d'espérer. C'est le cas d'Élisabeth, des époux de Cana et même des apôtres avec lesquels elle fait le pèlerinage de la vie jusqu'à la fin. D'ailleurs c'est cette même espérance qu'elle transmet à Bernadette Soubirous en la visitant et en lui promettant le bonheur éternel. Bernadette à son tour vit de l'espérance. Une espérance que nous pouvons classer en 4 temps de sa vie : avant les apparitions, pendant les apparitions, après les apparitions et pendant sa vie de consacrée à Nevers. Toutes ces étapes ont un fil rouge : l'espérance. Bernadette fait pleinement confiance en ce Christ qui est son unique richesse et, depuis la grotte qui est déjà son paradis jusqu'à Nevers, lieu de l'accomplissement, elle n'a d'yeux que pour Dieu. Cette espérance lui donne particulièrement la force d'être plus forte que la misère, la maladie, les préjugés, les jugements, les railleries, les épreuves de la vie consacrée, etc. Cependant, comme Marie, elle partage son espérance, dans la vérité et la charité avec un amour sincère pour Dieu et pour les autres, en particulier les malades. Pour finir, grâce à l'espérance, elle entre comme Marie dans cette joie éternelle.

Chers Frères et Sœurs, vivons pleinement la triple espérance en ce moment particulier et invoquons Marie et Bernadette, modèles d'espérance pour nous. Bonne prière pour les défunts, bonne entrée dans le temps de l'avent et bonne préparation à l'entrée dans l'année du Jubilé de l'Espérance.

P. Emmanuel Mvomo,
Sanctuaire Notre Dame de Lourdes
Aumônier de la Famille Notre Dame de Lourdes

